

Vers l'affichage de l'impact environnemental

Proposer une base de données pour l'analyse de cycle de vie des produits agricoles afin d'en connaître l'impact environnemental, voilà l'objectif que se sont fixé les partenaires du programme de recherche lancé en 2010 par l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie). Cette base de données, intitulée Agribalyse, est mise en ligne depuis mi-octobre avec pour objectif de réduire l'empreinte environnementale et préparer l'affichage environnemental. « La méthode retenue est l'analyse de cycle de vie (ACV) car elle est reconnue internationalement et permet une évaluation multicritère.

L'intérêt est, pour chaque filière, de pouvoir dire quelle est la dépense énergétique, l'émission de CO₂, l'incidence sur l'acidification de l'air, etc, engendrée par la production d'un litre de lait, d'un kilo de viande de porc ou de boeuf ou d'un kilo de pâtes », expliquait l'Ademe lors de la présentation de cette base de données. Ce genre d'exercice est déjà courant dans la vie quotidienne : les fabricants d'appareils usuels indiquent le nombre de grammes de CO₂ émis par km parcouru d'un modèle de voiture ou la consommation d'électricité horaire d'un aspirateur ou d'un lave-vaisselle. Mais les données sur l'empreinte écologique d'un produit agricole sont beaucoup plus complexes à établir que dans le secteur automobile ou celui de l'électroménager.

Elles nécessitent des paramètres multiples et difficiles à quantifier. « Comment estimer les pertes de nitrates par lessivage sur une culture ? Comment allouer dans un même élevage l'impact écologique dû au lait et à la vache de réforme ? », a exposé Hayo Van der Werf, expert en analyse de cycle de vie à l'Inra (Institut national de la recherche agronomique).